Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

Autor(en): **Fehr, H.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **12 (1910)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le point de départ (1) et (2) n'est-il pas plus simple que (1) et (3)? « *L'unification logique des quaternions et de l'analyse vectorielle entre eux et avec l'analyse scalaire* » n'est-elle pas accomplie, et fort simplement, avec (1) et (2)?

Faire des quaternions pour les quaternions est œuvre inutile. Hamilton, dont nous sommes des ardents admirateurs, a apporté à la science bien d'autres contributions que des opérateurs vectoriels. Ceux-ci, comme tous les produits du génie humain, sont susceptibles d'être transformés et perfectionnés.

C. Burali-Forti et R. Marcolongo.

CHRONIQUE

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

Le Comité central, composé de MM. Klein (Gœttingue), Greenhill (Londres) et Fehr (Genève), s'est réuni à *Bâle* le 28 décembre 1909. Il a tenu deux séances, l'une le matin de 9 h. à midi, l'autre l'après-midi de 4 à 8 h. Le Comité a tout d'abord pris connaissance du rapport sur l'organisation et l'état actuel des travaux dans les *dix-huit pays participants*. C'est avec une vive satisfaction qu'il a constaté que dans un grand nombre de pays les travaux sont en bonne voie et donneront lieu à d'intéressants rapports. Les renseignements recueillis feront l'objet d'une *Circulaire N° 2*, qui sera publiée dans le prochain numéro de l'*Enseignement mathématique*.

L'enquête se poursuit activement dans tous les pays avec la collaboration active et dévouée d'un grand nombre de mathématiciens. On peut prévoir, dès maintenant, que d'ici à la fin de cet hiver, toute une série de rapports préparatoires seront terminés.

Tandis que les délégués ont rencontré le meilleur accueil et beaucoup de bonne volonté chez les mathématiciens, il n'en a pas été partout de même dans leurs démarches auprès de leur Gouvernement. Dans plusieurs pays la question de l'appui financier n'est pas encore réglée. Les autorités scolaires ont cependant un intérêt évident à soutenir une œuvre aussi vaste qui ne manquera pas de contribuer au progrès de l'enseignement en général. Il faut donc espérer que, mis au courant des travaux en préparation,

les gouvernements qui n'ont pas encore donné leur adhésion, ne tarderont pas à le faire.

Le Comité central se réunira à *Bruxelles*, vers le milieu du mois d'août 1910. Il compte, en outre, saisir l'occasion de l'Exposition universelle de Bruxelles, pour organiser une réunion, tout au moins partielle, de la Commission internationale. Seraient convoqués à ces séances, les délégués de Belgique et des pays voisins, l'Allemagne, l'Angleterre, la France et la Hollande. Mais il est bien entendu que tous les membres de la Commission qui pourraient y prendre part, seront les bienvenus. Il est même question de faire suivre ces séances d'une série de conférences organisées dans la section d'enseignement de l'Exposition et auxquelles seraient invitées toutes les personnes qui s'intéressent au progrès de l'enseignement scientifique. Nous reviendrons sur ce projet dans le prochain numéro. H. Fehr.

La publication des œuvres d'Euler.

On sait que dans sa dernière réunion annuelle la Société helvétique des Sciences naturelles a décidé d'entreprendre la publication des Œuvres d'Euler. La Commission d'Euler, dont nous avons indiqué la composition dans un précédent numéro (sept. 1909), vient de constituer le *Comité de rédaction* comme suit :

M. F. Rudio (Zurich), président; MM. Krazer et Stæckel (Carlsruhe).

La Commission elle-même sera présidée par M. K. Von der Mühll (Bâle).

Le premier volume sera consacré à l'*Algèbre d'Euler;* il sera publié sous la direction de M. H. Weber (Strasbourg).

Les portraits d'Euler.

M. Eneström (Stockholm) a établi la liste des portraits d'Euler[1] et des différentes reproductions qui en ont été faites; celles-ci se rapportent aux trois tableaux originaux ci-après :

a) Tableau à l'huile de E. Handmann, peint en 1756. (Universitätskunstsammlung, Basel.)

b) Un pastel de E. Handmann, peint en 1753, qui se trouve dans la même collection, à Bâle.

c) Portrait à l'huile, cité par P.-H. Fuss dans sa *collection mathématique et physique* (St-Pétersbourg, 1843), et qui serait peint, d'après lui, par Küttner, mais que l'on attribue généralement à Darbès.

[1] *Ueber Bildnisse von Leonard Euler* (*Bibliotheca mathematica*, t. 7, p. 372-374, 1907).